

## GFMD 2011 Débat final

1-2 décembre 2011, Palais des Nations, Genève

### **CLUSTER III: Outils pour des Politiques Migratoires et de Développement reposant sur des faits probants**

#### **Rapport final**

C'est un grand honneur pour moi de venir rapporter devant vous les conclusions du 3<sup>ème</sup> module des débats conclusifs du GFMD 2011 et c'est avec fierté que je m'acquitte de cette fonction car ces 2 sessions présidées par Danielle Morari, Esteban Conejos, Mohamed Bernoussi et Michel Mordasini que je remercie, ont été très instructives.

Dans le prolongement des demandes des fora précédents, les débats sont partis des messages issus de 6 rencontres régionales et du groupe de travail sur les données du GFMD pour se pencher sur les fondamentaux des nouvelles politiques publiques que nous tous ici cherchons à construire dans nos pays et entre nos pays.

Quels outils, quelles méthodes, quels principes clé pour bâtir des politiques pertinentes et efficaces ? Que doivent faire les gouvernements ? Quelle place pour les migrants ? Quelles approches pour ces nouvelles politiques internationales, régionales et nationales, qui embrassent un très grand nombre de thématiques et qui impliquent un très grand nombre d'acteurs publics et privés ?

La première session, à partir des enseignements de quatre ateliers qui se sont tenus respectivement à New York, Chisinau, Manille et Batumi (Géorgie) – s'est surtout focalisé sur **les Profils migratoires (PM) nationaux et les PM élargis. Elle a aussi abordé l'inscription de la migration dans les stratégies de développement des pays.**

Beaucoup d'exemples concrets ont été évoqués par une vingtaine de pays, des organisations internationales et la CE.

La deuxième session - en partant des messages issus de deux ateliers qui se sont tenus respectivement à Marseille et à Taroudant au Maroc- s'est focalisée d'une part sur **les méthodes d'évaluation** comme moyens de doter ces nouvelles politiques d'outils capables de les légitimer et de les renforcer et d'autre part sur **les contributions d'associations de migrants au développement de leur pays d'origine**, en particulier sur leur rôle pour le développement de leurs régions d'origine.

La session d'hier a permis de mieux comprendre ce que sont les PM et à quoi ils servent, de s'interroger sur les modalités pour intégrer la migration dans les stratégies de développement.

La session de ce matin, a permis de saisir l'importance d'élaborer, le plus en amont possible, des méthodes d'évaluation participatives, qui reposent sur des critères et des indicateurs fiables, comparables au plan international, et qui viennent renforcer l'efficacité et la légitimité de la politique engagée. Un chemin a déjà été parcouru mais il en reste encore à parcourir pour parvenir à une « culture de l'évaluation » commune.

Les réflexions sur ces outils ont mis en évidence des caractéristiques communes aux trois exemples :

1. Les solutions attendues impliquent de **les concevoir non comme des outils ponctuels mais comme des processus qui doivent être inscrits dans la durée.**
2. La création de ces processus nécessite, à l'origine, **une forte volonté politique,**
3. Ces processus impliquent **la mise en place de systèmes ou de mécanismes de coordination des politiques qui veillent à la cohérence d'ensemble.**
4. Ces processus impliquent **des systèmes d'évaluation participatifs** pensés non pour contrôler et surveiller mais pour enrichir les dispositifs et les projets, avec des indicateurs comparables,
5. Ces processus impliquent des **formations, pas seulement académiques mais** des formations par l'échange d'expériences et le partage de connaissances,

Par exemple, les échanges aux niveaux nationaux (dans le cadre d'accords à négocier) et aux niveaux régionaux entre gouvernements et acteurs dans le cadre de Processus régionaux de concertation ou de Dialogues pour s'informer, comparer des systèmes d'approches, observer des expériences pilotes, etc

Pour finir, cette session a permis de reconnaître l'importance de la contribution des migrants au développement de leur région d'origine en restituant les visites effectuées sur le terrain lors de la rencontre de Taroudannt au Maroc. Ces visites ont donné à voir un processus global de développement régional amorcé par les migrants, notamment l'association qui s'appelle Migration & Développement, avec le soutien des autorités du pays d'origine et du pays d'accueil depuis 26 ans.

La restitution a montré un programme de développement d'une zone rurale qui parvient à offrir de réelles alternatives à l'émigration forcée. On a pu mesurer combien l'implication des migrants à la définition et à la mise en œuvre de ces programmes était un facteur clé de réussite.

Parmi les nombreuses idées qui sont venues confirmer et enrichir la restitution de Taroudannt, des messages clé sont apparus :

- L'importance de favoriser l'émergence de programmes de développement des zones rurales délaissées et sans autres perspectives que l'émigration.
- Le besoin pour les pays d'origine et de destination de prendre des mesures pour plus de dialogue et d'accompagnement des migrants dans leurs projets de développement.
- Le besoin pour les Etats d'origine et de destination d'avoir plus d'échanges avec les diasporas pour porter ensemble des actions de développement. L'idée de Plate-forme de dialogue est apparue,
- L'intérêt d'aller sur le terrain observer des actions de développement conduites par des migrants,
- La nécessité de rechercher toujours plus de cohérence et de synergie entre les programmes de développement à tous les niveaux pour une bonne insertion des

actions de terrain dans les stratégies de développement locales, régionales, nationales et même de plus en plus souvent internationales.

- La création d'accords ou de mécanismes nouveaux régionaux, nationaux, bi et multilatéraux pour des dispositifs conjoints pays de départ et d'arrivée de soutiens complémentaires aux actions des migrants (appel à projets conjoints sud et nord, appui concertée),
- L'utilité de tenir compte de la diversité des apports des migrants (humains, financiers, culturels, techniques et scientifiques) lors de la mise en place de dispositifs de coopération avec les migrants,

Le principe des 6 ateliers qui ont déjà approfondi des sujets difficiles pour apporter en session des messages et des témoignages s'est avéré extrêmement stimulant.

Enfin, dans les deux sessions, **le GFMD apparait comme un lieu central primordial pour rassembler une information aujourd'hui éparpillées.**

Il peut jouer un rôle prépondérant pour centraliser les informations tant sur les stratégies de développement incluant la migration, sur les Profils migratoires, sur les modèles d'évaluation que sur les politiques de développement régional conduite avec des migrants.

En conclusion, les réflexions de ce module, très techniques en apparence au départ, nous ont en fait conduit à mesurer combien ces politiques que nous voulons construire sont nécessaires mais aussi combien elles sont exigeantes, complexes et difficiles à bâtir parce qu'elles bousculent profondément les habitudes et les fonctionnements cloisonnés, **elles sont pourtant l'avenir, elles préfigurent les politiques de demain.** Il nous faut donc sans relâche poursuivre nos efforts.

Le GFMD nous y invite et nous mobilise. On mesure la nécessité d'avoir un tel espace.

Merci à la présidence suisse, aux promoteurs et participants des 6 ateliers et des 2 sessions de ce cluster III pour l'excellent travail de tous : on dit souvent que les migrations représentent un défi, le GFMD n'est-il pas entrain de montrer que les migrations peuvent représenter une chance ?

Kacim KELLAL